

Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1933-09-10

Auteur : Minet, Pierre (1909-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Minet, Pierre (1909-1975), Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1933-09-10, 1933-09-10.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14628>

Information sur la lettre

Date 1933-09-10

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Hôpital Maritime

salle A

Berck. plage (P. de C.)

lundi 9/10.33.

Quis, je suis à Berck, mon
cher Paulhan. Et toujours plâtré et
couché. Vous savez qu'en juin je
fus réopéré. Ma santé de, cette opé-
ration semble avoir porté ses fruits,
mais je ne remarcherai pas avant
décembre.

Après tout, ces deux ans de
maladie et d'hôpital m'ont donné
beaucoup, m'ont grandi je crois,
et de les avoir vécu immobile ne
m'a pas empêché de connaître
des émotions très actives. A présent
même je leur suis redevable d'une
expérience qui m'émerville

ARCHIVES PAULHAN

et que certainement ils ont directement provoquée. Il s'agit naturellement d'un amour, du nouvel essor d'un amour qui dure depuis sept ans — Enfin ils m'ont fait travailler.

Bientôt, mon cher Paulhan, vous recevrez des textes de Blecher. Des poèmes et quelques pages de prose. Blecher qui est très malade est actuellement dans un sanatorium des bords de la mer Noire... J'aime ce qu'il écrit, j'admire sa "force morale", c'est vraiment un homme en qui j'ai grande confiance. Ces textes ne vous satisferont peut-être pas, mais ils vous intéresseront assez pour que vous encouragiez Blecher et ne le perdiez pas de vue.

ARCHIVES PAULHAN

Bientôt également je vous enverrai le "petit carnet d'hôpital" — Exactement : une partie de ce carnet, sous ce titre : « fragment d'un carnet beuchois » — En effet, à la

suite d'événements cocasses qu'un jour je vous conterai j'ai dû ôter de mon texte tout ce qui a trait à l'hôpital, à la vie des hospitalisés, etc...

Vous recevrez

donc quelques pages seulement

... Je ne pense pas du tout que vous les publierez ; aussi je vous demande de bien vouloir me les renvoyer une fois lues, car elles forment le seul exemplaire dactylographié que je possède — à moins que par extraordinaire vous n'en comptiez faire quelque chose...

Il aime beaucoup le "Tableau de la poésie" ... La plupart des poèmes sont d'ailleurs remarquables ... Je trouve cela extrêmement original.

Cinquix à la N.R.F. que c'est bien ! Sa dernière note est tellement étoffée ... N'allez-vous pas

LHAN

P.S. Faites mes amitiés à madame Pascal.

l'intention de publier dans la revue
ses "Lendeloques alpestres"? Oui, je con-
naiss très bien Cingria. Je l'imagine
dans votre bureau, discourant merveil-
leusement, avec ses gestes, la manière
qu'il a d'assommer ses mots, par-
fois, ses brusques élans, sa tyran-
nie... Tout un spectacle très beau...

Pourriez-vous m'envoyer quelques
livres? Si oui, joignez-y "Les
sorcières du canton" de Pourrat... La
surveillante du service où est ma
chambre a très peur du diable,
elle s'intéresse à la magie et
si je lui offre ce livre elle sera
sûrement très heureuse.

Je travaille beaucoup, du matin au
soir: un nouveau livre (le sixième
depuis 3 ans), mais que, celui-ci, je
n'abandonnerai pas. Ça marche tout
à fait. Un récit, très imaginé, très
têtu, me semble-t-il... Ce que j'ai
fait de mieux jusqu'à présent,

peut-être... Je pourrais vous plaire...
N'est-ce pas, mon cher Paulhan... Récitez-moi bientôt, tout ça, vous?

Je vous envoie toute mon amitié et vive le Sotie

Je vous envoie
Minaud